

formes à partir des mêmes principes de production, et surtout de recycler la structure de tables qui cessent d'être utilisées afin de produire d'autres tables. L'électronique, peut-être la partie plus fragile de l'objet (en tout cas la plus sujette à l'obsolescence), est facilement remplaçable.

Comment visualiser l'état d'une conversation ? Comment cartographier les positions en présence et les interactions passées ? Parmi toutes celles que nous avons testées, l'une des visualisations les plus efficaces est celle qui représente la participation de chacun sous la forme d'un territoire qui s'agrandit. En anglais, on dit d'une personne qui prend et garde la main dans un débat, qu'elle *takes the floor*, littéralement qu'elle « occupe de l'espace au sol », comme si elle effectuait une conquête territoriale. Dans cette visualisation, une couleur est associée à chaque personne et au bout d'une quinzaine de minutes, la table montre bien si une personne a dominé le débat (sa couleur couvre presque toute la surface de la table), si une personne n'a pas encore eu l'occasion de s'exprimer (sa parcelle est une peau de chagrin) ou, au contraire, si le débat a été bien équilibré (chaque territoire a alors à peu près la même taille et la table offre l'image d'une mosaïque régulière et colorée).

Nous avons considéré à un moment une visualisation qui représentait le temps de parole de chacun comme une ressource consommée, mais nous trouvions que cette métaphore induisait une valeur trop normative, impliquant de manière plus flagrante que les temps de parole se devaient d'être équilibrés, par exemple dans un débat politique. Or, il existe de multiples contextes où des temps de paroles inégaux se justifient. Peut-être une personne fait-elle un exposé que les autres écoutent ; peut-être certains participants ne sont-ils là

